



Emile Contant

Pilote de la Grande Guerre



Simone Gassier – Pierre Jarrige

Simone Gassier a précieusement conservé les photos et les documents provenant de son oncle Emile Contant et nous fait connaître l'histoire de sa vie.

Emile Contant, officier de la classe 1910, est resté militaire près de huit ans et a fait toute la guerre. Les photos, maintenant centenaires, qu'il a rapportées de cette tranche de vie et le récit de sa vie par Simone Gassier nous montrent un homme d'action courageux, un héros discret, un citoyen dévoué aux autres et toujours au service de la communauté.

Après avoir survécu à tous les dangers, il a connu une mort dramatique dans le chaos de la fin de l'Algérie Française.

Merci aux personnes qui ont participé à l'identification des photos :

Jean-Paul Bonora, Henri Guyot, Bernard Palmieri et Guy Rufay.

Les reproductions des insignes d'escadrilles sont de Henri Guyot : <http://www.traditions-air.fr>

Pierre Jarrige



Pierre JARRIGE
www.aviation-algerie.com
Janvier 2017
Reproduction autorisée
Publication gratuite - Vente interdite

Emile Contant

Le père d'Emile Contant, Jules Victor Contant, né à Cherchell en 1858, orphelin de père à cinq ans, travaillait aux chemins de fer à Blida. Sa mère Emilie Angélique Purtschet, née à Boufarik en 1868, vivait à Blida avec sa mère Angélique Sauvin, veuve Purtschet, laquelle gérait avec efficacité la buvette de la gare, cela lui a permis de donner à ses deux enfants une bonne instruction : brevet avec capacité d'enseigner pour sa fille et baccalauréat et année de droit pour son fils Edouard et aussi de racheter une concession à L'Alma. Les Sauvin, originaires de Bourgogne, installés à L'Arba se sont déplacés à L'Alma, à 30 km à l'est d'Alger, et s'y sont installés aubergistes, puis leur fils Auguste a racheté une concession au Corso.

En 1908, Auguste Sauvin est élu maire de L'Alma. C'est le premier membre de notre famille qui s'engage pour la collectivité. C'est l'oncle d'Edouard Purtschet et le grand-oncle d'Emile Contant

Emile Contant est né le 21 avril 1890 à Blida. Il fait ses études à Blida puis à Alger où il obtient, le 26 juin 1908, le baccalauréat option mathématiques puis fait l'Ecole nationale des Travaux Publics dont il sortira ingénieur des travaux Publics.

A partir de novembre 1912, il effectue son service militaire, désormais porté à trois ans. Il fait l'Ecole d'officiers de réserve et, en mars 1914, il est affecté, comme sous-lieutenant, au 1^{er} Régiment d'artillerie à pied.

C'est ensuite la Grande Guerre de 1914-1918 à laquelle il participe activement : il est sous-lieutenant observateur aérien et se spécialise dans les missions photos. Blessé dans la nuit du 14 au 15 novembre 1916, il est cité à l'ordre du corps d'Armée :

Le lieutenant Contant Emile, observateur à l'Escadrille F.36. A donné de nombreuses preuves de courage et rendu de grands services dans l'Artillerie lourde comme officier d'antenne, puis comme observateur en avion. Blessé par des éclats de bombe dans la nuit du 14 au 15 novembre, alors qu'après avoir fait mettre le personnel à l'abri, il était resté seul dehors avec les mitrailleurs pour tirer sur les avions ennemis. Général Balfourier, commandant le 36^{ème} corps d'Armée, le 24 novembre 1916.

Le 22 juillet 1917, il est une nouvelle fois blessé et reçoit une citation à l'ordre de l'Armée :

Contant Emile, lieutenant observateur à l'Escadrille 226. Excellent observateur en avion qui a donné maintes preuves de sa valeur et de son courage. A poursuivi plusieurs fois l'exécution de ses missions, bien que son avion ait été gravement détérioré par le feu de l'ennemi. Le 22 juillet 1917 a été blessé au cours d'un réglage de tir effectué à basse altitude. Général P. Anthonne, commandant la 1^{ère} Armée.

Il passe le brevet de pilote n° 9957 le 9 novembre 1917.

Le 1^{er} décembre 1917, il reçoit la Croix de guerre belge avec palme pour services exceptionnels rendus à l'Armée belge au cours de l'offensive des Flandres de 1917.

Le 15 février 1918, il est nommé commandant de l'Escadrille 204.

Le 9 août 1918, il reçoit une citation à l'ordre de l'Armée :

Contant Emile, capitaine au 1^{er} Régiment d'Artillerie à pied, commandant l'Escadrille Sal 204. Chef d'escadrille de premier ordre, entraînant magnifiquement ses pilotes et

ses observateurs par les exemples journaliers de joyeuse bravoure qu'il donne. Toujours le premier à voler sans souci du danger. Le 12 juillet 1918, est parti deux fois dans la plus violente des tempêtes, a survolé le champ de bataille à basse altitude, malgré le feu nourri des mitrailleuses de terre, fournissant à l'artillerie des renseignements très précis qui ont fortement contribué au succès de l'attaque. Ordre n° 82, 9 août 1918. Général Pétain commandant la 1^{ère} Armée.

Le 22 novembre 1918, ordre général n° 130, le général Nollet, commandant le 36^{ème} Corps d'Armée, cite à l'ordre du Corps d'Armée :

L'Aéronautique du 36^{ème} Corps d'Armée, commandée par le chef d'escadrons Bordage, comprenant les escadrilles : Sal 74 sous les ordres du lieutenant Soubeyran, Spa 276 sous les ordres du capitaine Goisbault, Sal 204 sous les ordres du capitaine Contant, Spa 21 sous les ordres du capitaine Escudier A rendu les plus précieux services d'août à novembre 1918. Grace à l'expérience de son chef, à l'allant et au dévouement de ses commandants d'escadrilles, au courage et au sang-froid de ses pilotes, observateurs et mitrailleurs, a renseigné le commandement et la troupe par des circonstances atmosphériques souvent très dures. Malgré de grandes difficultés à vaincre, a assuré les liaisons, contrôles de tir et exécuté de nombreuses reconnaissances photographiques.

Le 11 janvier 1919, il est fait chevalier de la Légion d'honneur au feu. Ses décorations : Croix de guerre avec trois palmes et deux étoiles d'or, Croix de guerre belge avec palme. L'Escadrille Sal 204 est dissoute le 19 février 1919 et fin de carrière militaire d'Emile Contant le 20 février 1920.

Le 30 novembre 1920, par décision ministérielle, le capitaine Emile Contant, du 1^{er} Régiment d'Artillerie à pied, est affecté au 37^{ème} Régiment d'Aviation comme officier de complément.

Après ces dures années de guerre, au cours desquelles il a fait preuve de courage, de patriotisme, d'abnégation et qui l'ont marqué profondément dans sa personnalité, il entame sa vie professionnelle au Maroc comme ingénieur des Travaux publics. Ses compétences, son dynamisme, son autorité et sa loyauté lui permettent de participer au développement de ce pays. Il sera nommé ingénieur principal dans de grands centres. Le 13 juillet 1923, il se marie au Maroc avec Elise, Rose Molinier avec laquelle il partagera sa vie jusqu'à son assassinat. Ils n'ont pas eu d'enfants.

Son activité professionnelle le conduit à Mogador (Essaouira) comme ingénieur principal des Travaux publics. Le 14 juillet 1927, il est fait officier dans l'ordre Ouissam Alaouite et reçoit le Firman Chérifien. Il quitte Mogador pour Agadir où on le retrouve en 1931 pour la construction du port. C'est une belle réalisation. Sa dernière affectation est Oujda en 1937 où il construit le terrain d'aviation.

La débacle de 1940, en France, lui est extrêmement dure à vivre. Lui, le patriote, le soldat admirateur de Pétain, ne peut se résoudre à cette défaite. Il adhère à La Légion française des Combattants de l'Afrique du Nord, puis crée une section à Oujda.

En juin 1942, il quitte le Maroc et vient s'installer à L'Alma pour gérer la petite propriété familiale.

Après la vente de la propriété familiale, il construit, au fond de son jardin, une maisonnette pour sa sœur aînée Juliette, qui a été institutrice puis directrice d'école à L'Alma pendant de très nombreuses années.

Le 20 Août 1952, il est promu, au grade d'officier, dans l'ordre de la Légion d'Honneur Homme d'action, tourné vers la collectivité, il devient maire de L'Alma en 1958. Il réalise les plans de construction du clocher extérieur de l'Eglise.

Le patriote, le soldat valeureux, suit avec intérêt le déroulement des «évènements». Ce n'est pas un politicien, mais un homme d'action, d'engagement. Lui, dont les aïeux Contant étaient arrivés en Algérie en 1843, pense que depuis des décennies, nous vivions côte à côte avec les Indigènes, sur cette terre qui nous est commune et que nous devons trouver une solution pour continuer à vivre ensemble. Le Plan de Constantine, en octobre 1958, lui semble une solution à envisager ! C'est pourquoi il y adhère.

Il n'était pas gaulliste, au fond de lui il restait un soldat, un citoyen loyal à sa Patrie.

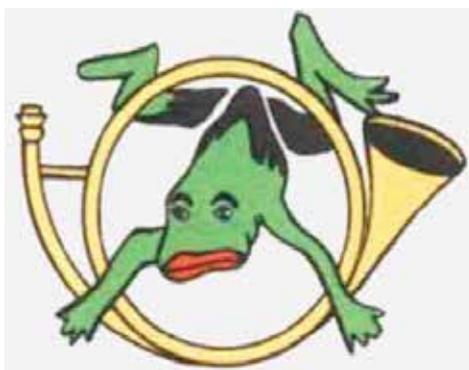
Mais c'est De Gaulle qui propose cette solution du Plan de Constantine auquel il apporte son soutien, c'est pourquoi on l'étiquette gaulliste. Il n'envisage pas que le général De Gaulle, un militaire, un soldat de la classe 1910, comme lui, ne puisse pas tenir ses engagements. Ce ne fut pas le cas, hélas, car De Gaulle était un politicien !

Voilà comment ces *idées libérales*, relatées dans une coupure de presse, ont amené certains à le faire assassiner. Il a résisté, en soldat courageux, à une tentative d'enlèvement le 22 avril 1961, puis à la tentative d'incendie de son domicile quelques jours plus tard, car son honneur d'officier lui interdisait de céder aux menaces.

Malheureusement, il n'a pu échapper aux tueurs de l'OAS qui lui ont tiré deux balles dans la tête alors qu'il sortait de chez lui pour se rendre à la mairie, le 27 janvier 1962.

Ainsi finit la vie d'un vaillant soldat qui a aimé et défendu sa patrie, d'un homme de réalisations techniques d'équipements et qui a tenté de croire à une solution possible pour l'avenir de son pays.

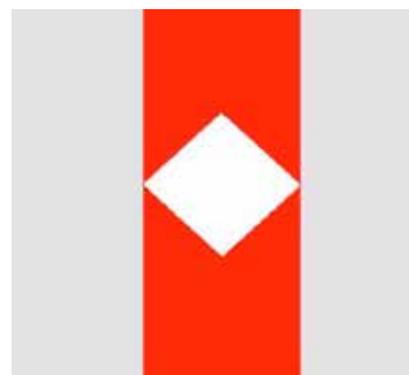
Les trois escadrilles d'Emile Contant



F-36



SOP 226



SAL 204



▲ *Caudron G.3 de l'escadrille C 6*

▼ *Caudron G.4 de l'escadrille F 36, Emile Contant est troisième à partir de la gauche*





▲ *Caudron G.6 de l'escadrille F 36*

▼ *Réparation des dégâts des bombardements*





▲ *Emile Contant observateur de l'escadrille C 226, à gauche, avec le pilote Louis Forquet*
▼ *Caudron G.6 avec des aviateurs français et anglais*





▲ Ce chien nous montre l'armement d'un Caudron G.4, avec ses deux mitrailleuses et, sur l'aile, la génératrice électrique



▲ ▼ *Les effets d'une tornade sur deux Caudron G.4 et un Caudron G.6 et sur le hangar Bessonneau*





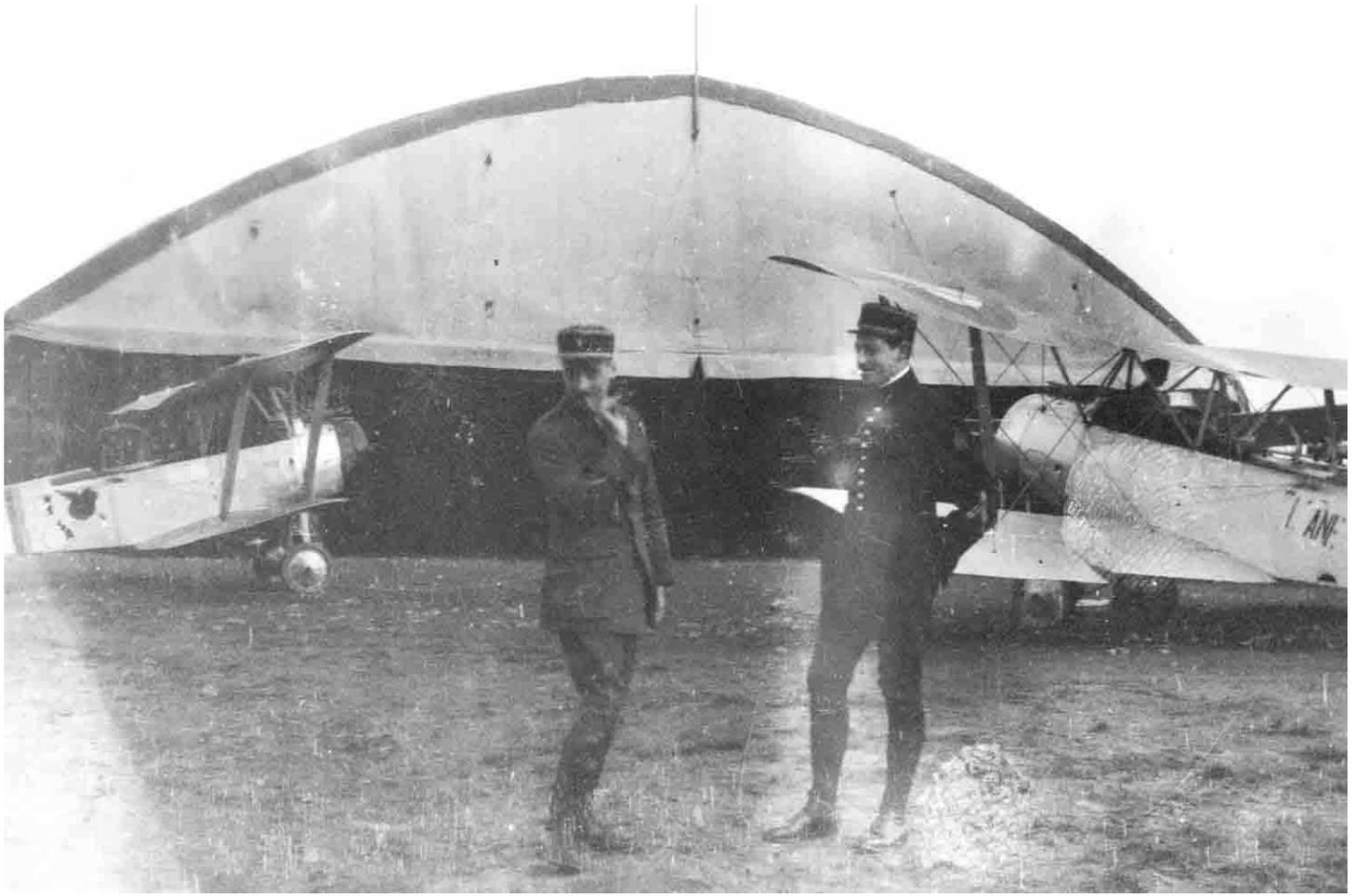
▲ *Emile Contant au centre, devant un projecteur d'aviation*



▲ Avion anglais Sopwith Pup du Royal Flying Corps, en 1917 sur le terrain de Bray-Dunes (Nord)

▼ Avion anglais Sopwith 1A2 Strutter de l'escadrille SOP 226, en 1917 sur le terrain de Bray-Dunes (Nord)





▲ ▼ Avion anglais Sopwith 1A2 Strutter de l'escadrille SOP 226, en 1917 sur le terrain de Bray-Dunes (Nord)





▲ Escadrille SAL 204, avion Salmson 2A2. Emille Contant au centre, commandant l'escadrille

▼ Revue d'escadrille





▲ *Les hangars Bessonneau sous la neige*
▼ *Visite d'aviateurs anglais et d'infirmières*





▲ *Dorand AR-1 de l'escadrille F 218*

▼ *SPAD VII de l'escadrille SPA 26*





▲ *Morane-Saulnier A1*

▼ *Morane-Saulnier P Parasol de l'escadrille C 228*





▲ *Nieuport 10 AR (l'observateur est à l'arrière)*

▼ *Nieuport 10 AV (l'observateur est à l'avant)*





▲ *Avion anglais Armstrong-Whitworth F.K. 8*

▼ *Avion anglais Royal Aircraft Factory B.E. 2e de l'escadrille de liaison du Royal Flying Corps*





▲ ▼ *Avion anglais Royal Aircraft Factory B.E. 2e du 52nd Squadron du Royal Flying Corps. En 1917, l'escadrille SOP 226 et le 52nd Squadron anglais sont stationnés sur le même terrain de Bray-Dunes (Nord)*





▲ ▼ *Avion anglais Airco D.H. 4*



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Aéronautique Militaire

BREVET D'AVIATEUR MILITAIRE

Le Ministre de la Guerre,

*Vu l'Instruction en date du 20 Mai 1914, sur
la délivrance du Brevet relatif à la conduite des
appareils d'aviation,*

*Vu l'avis favorable des Commissions d'examen
des candidats au dit Brevet*

*Décerne à la date du 5 Novembre 1917
à M^r Contant Emile*

*Lieutenant
le Brevet d'Aviateur Militaire*

Fait à Paris, le 19 MAI 1918 19

Pour le Sous-Secrétaire d'Etat et par son ordre,
Le Lieutenant-Colonel, Directeur
de l'Aéronautique Militaire

P. O. Le Chef de Bataillon-Adjoint,



W. H. H. H.

N^o 9757

Sop. 204

36me CORPS D'ARMEE

HEAT - MAJOR

1er Bureau

N° 34.619

ORDRE GENERAL N°132.

Le Général BALFOURIER, Commandant le 36° Corps d'Armée, cite à l'Ordre du Corps d'Armée les militaire dont le nom suit :

Le Lieutenant CONTANT, Emile (R). Observateur à l'Escadrille F.36.

" A donné de nombreuses preuves de courage et rendu de grands services dans l'Artillerie lourde comme Officier d'antenne, puis comme observateur en avion.- Blessé par des éclats de bombe dans la nuit du 14 au 15 novembre, alors qu'après avoir fait mettre le personnel à l'abri il était resté seul dehors avec les mitrailleurs pour tirer sur les avions ennemis."

Au Quartier Général le 24 Novembre 1916

Le Général BALFOURIER, Commandant
le 36ème Corps d'Armée

M. BALFOURIER

36° CORPS D'ARMEE

AERONAUTIQUE

COPIE CONFORME

Au Q.G. le 26 Novembre 1916
Le Commandant de l'Aéronautique :



VOLATI JURIS VLTOR
LIBERTATIS VINDEY
PATRIAE DECYS

RE

1^o ARMÉE

RE

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LA 1^o ARMÉE

CITE A L'ORDRE DE L'ARMÉE

M. **Contant, Emile**, Lieutenant Observateur à l'Escadillon 226.
"Excellent Observateur en action qui a donné maintes preuves de sa valeur et de son courage. A pourvu à plusieurs fois l'exécution de ses missions bien que son avion ait été gravement détérioré par le feu de l'ennemi. Le 22 juillet 1917 a été blessé au cours d'un réglage de tir effectué à basse altitude."

LE GÉNÉRAL

J. Anthoine





CITATION
A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Le Capitaine *Contant* Emile, du
1^{er} Régiment d'Art. - Commandant l'esc. Sal. 204,

" Chef d'escadron de premier ordre, incarnant magnifiquement ses pilotes et ses observateurs par les exemples journaliers de joyeuse bravoure qu'il donne. Toujours le 1^{er} à voler, sans souci du danger. Le 12 juillet 1918, est parti deux fois dans la plus violente des tempêtes, a survolé le champ de bataille à basse altitude, malgré le feu nourri des mitrailleuses de terre, fournissant à l'artillerie des renseignements très précis qui ont fortement contribué au succès de l'attaque. " (Ordre n° 82. P. 1016. 9/5/18)

Le Général Commandant la 1^{re} armée

révisé par le Maréchal
Commandant en chef les armées de l'Est.

Contant

WIELHORSKI

1^o ARMÉE

ORDRE GENERAL N° 82 du 9 Août 1918.

LE GÉNÉRAL
COMMANDANT LA 1^o ARMÉE
CITE A L'ORDRE DE L'ARMÉE

M. CONTANT, Emile, Capitaine au 1^o Régiment d'Artillerie à pied, Commandant l'Escadrille Sal. 204 :

" Chef d'Escadrille de premier ordre, entraînant magnifiquement ses pilotes et ses observateurs par les exemples journaliers de joyeuse bravoure qu'il donne. Toujours le premier à voler sans souci du danger. Le 12 Juillet 1918, est parti deux fois dans la plus violente des tempêtes, a survolé le champ de bataille à basse altitude, malgré le feu nourri des mitrailleuses de terre, fournissant à l'artillerie des renseignements très précis qui ont fortement contribué au succès de l'attaque."

LE GÉNÉRAL



avec mes vigoureuses amitiés et mes félicitations
 au brave chef de la 204.
 avec mes espoirs que le ruban rouge récompense
 justement son beau passé à la guerre
 Remerciements de sa gentille lettre venue à son départ
 en permission
 Bonne permission!
 28 nov. 1918
 Bordage

36° CORPS D'ARMÉE
 -66666-
 ETAT-MAJOR
 -6666-
 I° Bureau
 -66-

Le 22 Novembre 1918

ORDRE GENERAL N° 130
 -666-666-666-

Le Général NOLLET, Commandant le
 36° C.A. site à l'Ordre du Corps d'Armée

" l'AVIATION du 36° C.A. commandée par
 " le Chef d'Escadrons BORDAGE comprenant les
 " Escadrilles

Sal.74 sous les Ordres du Lieutenant SOUBEY-
 -RAN

Spa.276 sous les Ordres du Capitaine
 GOISBAULT

Saln.204 sous les Ordres du Capitaine
 CONTANT

Spa.21 sous les Ordres du Capitaine
 ESCUDIER

a rendu les plus précieux services d'Avant à
 Novembre 1918.-

Grâce à l'expérience de son Chef, à l'al-
 -lant et au dévouement de ses Commandants
 d'Escadrilles, au courage et au sang froid
 de ses PILOTES, OBSERVATEURS et MITRAILLEURS
 a renseigné le Commandement et la Troupe par
 des circonstances atmosphériques souvent très
 dures.-Malgré de grandes difficultés à vaincre
 a assuré les liaisons, contrôles de tir et
 exécuté de nombreuses reconnaissances
 photographiques.-

signé ; NOLLET . -

*Envoi copie au forgeron
 de l'Escadron et
 de l'Etat-Major
 Bordage*

Pour le capitaine CONTANT - Personnelle

Royaume de Belgique



Le Ministre de la Défense Nationale

A l'honneur de faire savoir au Lieutenant d'Infanterie **Contant, Emile**,
de l'Armée Française

que, par Arrêté Royal du 5 juin 1918, N^o 5743⁴², la Croix de Guerre lui a été décernée.

à la date du 1^{er} décembre 1917

Pour services exceptionnels rendus à l'armée Belge au cours de la défense des Flandres de 1917

Albert Deuize



37ème Régiment d'Aviation

REPUBLIQUE FRANCAISE

(A) du décret ou de la décision présidentielle
(B) Le Chef du Corps ou du Service.

EXTRAIT

de (A) la Décision Ministérielle
en date du 30 novembre 1920
(Journal Officiel du 21 décembre 1920, page 19795)

(Monsieur Contant Emile, Capitaine au
1er Régiment d'Artillerie de pied est affecté
au 37e Régiment d'Aviation comme Officier
de complément)

Pour extrait certifié conforme

a RABAT, le 22 décembre 1920

(B) LE CHEF DE BATAILLON CHEUTIN d'Escadrons de Vignerie
COMMANDEANT LE 37ème REGIMENT D'AVIATION.

fraternellement

M. de Vignerie



NOTA.-Partie à détacher pour être mise à l'appui du paiement de l'indemnité pour changement d'uniforme, s'il y a lieu.

M.

aura droit :

- (c) Biffer celle des indemnités qui ne serait pas accordée.
1° aux frais de route.
2° à l'indemnité pour changement d'uniforme.

A RABAT, le 19.....

(B) LE CHEF DE BATAILLON CHEUTIN
COMMANDEANT LE 37ème REGIMENT D'AVIATION.

Villa Le Rubis 3 Rue de l'Ouri O. Blancia

3136/m

